Figanières : quand M. Ferré raconte Léo

DIRE que Léo Ferré sort triomphant d'un gala relève désormais du lieu commun le plus éculé.

Cela étant, je vous annonce sans frémir que Léo Ferré est sorti triomphant de son gala de mercredi soir, à Figanières.

Plus de 1.300 fidèles du vieux lion sont venus se replonger aux sources d'une inspiration jamais tarie.

Une merveilleuse récompense pour l'équipe d'animation du foyer rural, qui a su oser Léo. Et puis, un pavé dans la mare boueuse d'un « show-biz » en pleine déconfiture estivale.

Léo, pour sa part, ne se perd pas en conjectures sur le sujet. Les enfants d'un côté, Marie de l'autre, il vit sa vie comme il l'entend. Il la raconte aussi.

(photo Michel Partage.)

-De quoi est faite ta vie en dehors de la chanson ?

-« Lorsque je ne suis pas en tournée, actuellement je fais environ 150 galas par an, lorsque je n'enregistre pas et lorsque je n'écris pas, je suis un père de famille comme un autre. La famille c'est très important. Marie et les enfants représentent beaucoup pour moi. Mattéo qui vient d'avoir 13 ans est de plus en plus intéressant. J'aime parler avec lui, c'est bon ».

-La vie où ?

-Depuis plusieurs années je suis retiré en Toscane, dans un petit village de montagne au-dessus de Siene ».

-La vie comment ?

-« En général, je me couche assez tard ou assez tôt, comme l'on préfère, vers les deux heures du matin. Je me lève vers 8 ou 10 heures suivant les jours. Petit déjeuner frugal et promenade. Il faut te dire qu'en Italie le pain est vraiment dégueulasse et j'ai toujours dans la bouche le goût de la baguette chaude que je dévorais chaque matin à l'époque de Saint-Germain-des-Prés.

Quelquefois je cuisine, quand Marie le permet. J'aime bien ça. Sinon, je regarde un peu la télé, en Italie on capte une dizaine de chaînes, et je lis.

Mais ce que j'aime c'est la solitude relative. Etre seul en sachant la famille tout près ».

-Des hobbies ?

-« Rien à part vivre. Le temps est si court, à quoi bon le gaspiller ? »

-Les Italiens sont tous des fanas de sport. Et toi ?

-« En général, je considère les sportifs comme des bêtes. Beaucoup de muscle et rien dedans. Mais à force d'entendre Mattéo je suis devenu amateur de pêche et de Formule Un. En paroles seulement ».

-La société idéale existe-t-elle encore ?

-« Bien sûr, mais dans mon cœur seulement. Pour moi, la véritable démocratie ce serait l'absence de démocratie. Les hommes n'ont pas besoin d'un tuteur. Qu'on les laisse vivre leur vie. Remarque bien que j'affirme ça mais que je n'y crois plus tellement ».

-Depuis quelques mois la mort revient très souvent dans tes chansons. Est-ce un parti pris ?

-« Non, mais c'est vrai que sans trop m'en rendre compte, je l'évoque de plus en plus souvent au cours de mes galas. J'en parle même à la maison.

Hier, je disais à Marie que j'envie la mort subite du cuisinier Jean Troisgros. C'est con pour les proches mais c'est bon pour celui qui part sans même s'en rendre compte. Mais je te vois venir. Tu vas me parler d'échéance qui approche. Pas du tout. J'ai toujours beaucoup songé à la mort. Même tout petit. C'est une vieille compagne. A 0 ans comme à 68... »

Une interview de Sauveur Lombardo.

Sa recette favorite

« Le penne Léo » (les nouilles à la Léo) :

Pour 4 personnes, prendre 2 ou 3 belles saucisses, type « Toulouse ». Les écraser et les faire revenir à la poêle sans huile. Lorsqu'elles sont presque grillées, ajouter un pot de concentré de tomates et un peu d'eau.

Laisser mijoter une dizaine de minutes. Durant ce temps, jeter 400 grammes de nouilles dans l'eau bouillante. Les sortir de l'eau dès qu'elles sont « al dente » (cuites mais encore bien fermes).

Au moment où l'on passe les nouilles, on ajoute 4 cuillèrées à soupe de crème fraîche dans la sauce qui mijote. On laisse une à deux minutes et on verse sur les pâtes, que l'on a auparavant disposées sur un plat. C'est extra !